

Elu Secret, qui es-Tu ?

J'ai d'abord pensé à une vaste plaisanterie. Il s'agissait de tuer pour venger. J'ai pensé à articuler mon travail autour de l'hypothèse d'un grade trompeur, pensant que la tradition maçonnique comprenait un grade entier destinant à tromper celui qui se croyait Elu.

En approfondissant mes recherches j'ai pu, à la lumière de cette nouvelle expérience, approfondir le sens du grade de Maître que je n'avais jamais réellement compris (si tant est que je le comprends à présent). En tout cas, je le ressens. Je ressens que je suis mort à nouveau le jour où je suis passé maître. Ainsi il est légitime de se poser la question suivante : l'Elu Secret est-il vivant ?

Après une longue introspection que je considère aujourd'hui comme encore infructueuse je me risque à la conclusion que le grade d'Elu Secret se passe sur un autre plan. Je n'exposerai pas en détail le symbolisme classique de la caverne, la source, la lampe et le chien, qui ont évidemment tout leur sens mais qu'il est très aisé de trouver pour celui qui cherche quelques minutes. Mais en tout cas, c'est **MA** caverne, et c'est bien **LA** qu'il se passe des choses cruciales et c'est bien aux abords de celle-ci qu'on y trouve une source et ce chien et tout ce que ça implique (...).

Il est écrit dans le rituel quelque chose qui m'indispose. Dans l'instruction, à la question, « que signifie la lampe ? » la réponse est « Que nous recevons une lumière imprévue dans toutes les démarches dictées par le Grand Architecte ». J'ai depuis toujours beaucoup de mal avec la personnification de ce dernier, alors imaginez ce qu'il se passe quand on me suggère qu'il puisse me dicter quoi que ce soit. J'ai depuis quelques temps bien plus volontiers considéré que je suis un six-milliardième du Grand Architecte, plutôt qu'un être dissocié et soumis au bon vouloir d'une entité rédemptrice. Un six-milliardième, voire beaucoup moins encore, mais en tout cas j'en suis partie intégrante, de même que vous tous. Une entité dont l'entendement me dépasse, et de conception holistique. Quand nous ouvrons nos travaux à sa gloire, les ouvrons-nous à la gloire d'un juge rédempteur à la barbe blanche si longue qu'il chatouille nos egos de là-haut ? Ou bien les ouvrons nous à Notre nature divine ? A Nous avec un grand N, à notre esprit commun, à notre substance indivisible qui anime ce véhicule de chair putrescible ? C'est bien à cette gloire là que nous travaillons, à la gloire de notre « moi » le plus élevé, de la nature la plus vaporeuse et intangible de l'homme, celle qui fait que nous sommes capables de tout ce qui fait de nous des Francs-Maçons.

Mais parfois aussi du pire. Pour moi, c'est ça, l'Elu Secret, celui qui embrasse le genre humain. J'ai été le mauvais compagnon, j'ai tué Hiram, j'ai succombé par trois grand coups, j'ai moi-même vengé ce crime, et j'ai fait appliquer la sentence promise lors de mon initiation. J'ai tout été. Je suis tout. Et rien à la fois. Le symbolisme de l'Elu Secret n'est pas un rejet de la violence, un déni pur et simple. C'est l'acceptation sans condition de la place intégrante de celle-ci dans la nature de l'homme.

Lors du retour de JOABEN, le Très Sage lui confie :

« Tout vous a annoncé la vengeance, mais l'Ordre est bien loin de vous inspirer un pareil sentiment ; il vous engage au contraire à ne jamais oublier que tout bras armé autrement que par un pouvoir légitime ne peut être que criminel. »

Et c'est à ce moment là seulement, que le frère est nommé et reconnu Elu Secret.

De plus, ce qui me renforce dans cette conviction c'est que nous trouvons dans un rituel de Berne de 1918 inspiré lui-même de manuscrits datant de 1740 qui semble selon l'auteur être les plus anciens rituels manuscrits à ce jour : « Le soleil est cet astre lumineux qui éclaire le monde et qui nous marque que nos actions doivent toujours être assez justes pour ne pas craindre de se montrer au grand jour. La lune cet astre qui sert à nous conduire parmi les ombres de la nuit marque qu'il n'est point de ténèbres assez épaisses pour dérober le crime d'un juste vengeur sans ». Or dans le rituel, Joaben part « Dans l'Obscurité de la nuit, Avant le Jour ».

L'Elu est celui qui accepte aussi sa condition d'homme, après la Maîtrise il recule de 9 pas. Cette marche en arrière, ne nous apprend pas seulement l'humilité, elle nous apprend surtout que nous ne le sommes pas, humble. Gandhi a dit « Cultiver l'humilité revient à cultiver l'hypocrisie. L'humble n'a pas conscience de son humilité ».

Pour finir, j'aime à croire qu'il y'a une scission dans la cérémonie d'Elu Secret, entre ce qui se passe en Chambre du Conseil lors des instructions du Très Sage, et ce qui se passe au dehors, près de la caverne. Encore une fois ce n'est pas le même plan. Et je constate que la décision de vengeance prise en Loge, a un effet direct sur ce qui se passe dans **MA** caverne, et ce précisément au moment où se rencontrent le « moi » et le « surmoi », un des deux périt, de lui-même. Et nous constatons que ce changement qui prend la forme d'une décision dans le monde matériel (la chambre du conseil) intervient dans le monde subtil (la Caverne). Ce qui est en haut, et ce qui est en bas. Est-ce aussi cela, rassembler ce qui est éparé ? Comme le disait Guénon « passer d'un dualisme d'opposition à un dualisme de complémentarité ». L'Elu est celui qui a compris le pouvoir de l'esprit sur la matière, qui rejette toute forme de dogme et de manichéisme, qui a une vision holistique de l'existence.

« L'humilité, fichue vertu, on se dit qu'on l'a, et par ce fait on la perd. » (Anonyme)

Holistique : relatif au holisme
http://fr.wiktionary.org/w/index.php?title=holisme_ontologique&action=edit&redlink=1 : système de pensée pour lequel les caractéristiques d'un être ou d'ensemble ne peuvent être connues que lorsqu'on le considère et l'appréhende dans son ensemble, dans sa totalité, et non pas quand on en étudie chaque partie séparément. Ainsi un être est entièrement ou fortement déterminé par le tout dont il fait partie; il suffit de, et il faut, connaître ce tout pour comprendre toutes les propriétés de l'élément ou de l'entité étudiés. Un système complexe est considéré comme une entité possédant des caractéristiques liées à sa totalité, et des propriétés non-déductibles de celles de ses éléments.